



CINÉMA

De nouveau les Dardenne

Les deux frères n'en finissent pas de surprendre. En compétition à Cannes, «Deux jours, une nuit» pourrait bien recevoir un prix.

PAGE 16

LE MAG

COLOMBIER Festival de musique de chambre dans le salon d'Isabelle de Charrière.

«Un lieu patrimonial magique»

LE CONTEXTE

Après une première réussite l'an dernier, le Festival de mai revient ce week-end. De vendredi à dimanche, Brahms, Schumann et Britten feront revivre le Salon de musique d'Isabelle de Charrière, lieu chargé d'histoire de l'ancien manoir du Pontet, à Colombier.

CATHERINE FAVRE

Un festival dans une salle de 50 places, plutôt gonflé, non? Oui, mais quelle salle! Le Salon de musique d'Isabelle de Charrière est un lieu patrimonial d'exception. Les vieux parquets d'origine et les boiseries bruissent encore des soirées données par l'illustre femme de lettres (1740-1805), en émule des Lumières, érudite, polyglotte, pétrie de mathématiques, compositrice d'opéras et brillante épistolière. Benjamin Constant y avait ses habitudes (avant qu'il ne succombe au charme de la jeune et honnie Germaine de Staël), ainsi que l'intelligentsia de toute l'Europe.

C'est là aussi que cette aristocrate de haut rang, animée d'idées rousseauistes et féministe avant l'heure, créa ses pièces de théâtre, faisant de Colombier un centre culturel important.

L'exception est la règle

Trois siècles plus tard, l'affiche s'annonce à la hauteur du rayonnement d'antan. «Ce festival est né de l'envie d'inviter des musiciens exceptionnels à jouer des œuvres exceptionnelles», lance Alison Cullen, pianiste anglaise établie à Neuchâtel, à l'origine de l'événement. «...Et dans un lieu exceptionnel», ponctue Claude Favez, qui fait revivre le manoir à travers l'association Pontet-Musique.



Alison Cullen, pianiste et organisatrice du Festival de mai, dans le salon d'Isabelle de Charrière. CHRISTIAN GALLEY

FAIRE REVIVRE L'ANCIEN MANOIR DU PONTET

L'idée d'organiser un festival de musique de chambre dans l'ancien manoir du Pontet a pris forme «comme une évidence». Nichée dans une cour au bout d'une ruelle hors du temps, cette bâtisse du 17^e siècle, adossée aux remparts du château de Colombier, a été restaurée en 2008 par les soins de la fondation Kindermann, propriétaire du lieu. Président de l'association Pontet-Musique, Claude Favez habite le manoir en locataire déférent. Ce musicien, professeur au Conservatoire neuchâtelois, fait revivre l'ancienne demeure à travers des saisons de concerts et conférences. Saisons dont le festival, lancé en 2013 par Alison Cullen, constitue désormais l'un des points forts. ◉

Portée par la foi qui déplace les montagnes, Alison Cullen insiste sur «la merveilleuse occasion d'écouter le sublime Trio de Brahms interprété par Michael Reid, clarinette solo à la Tonhalle de Zurich.» Le violoncelliste Alexander Neustroev, soliste au sein du même ensemble, sera aussi de la fête, ainsi que le baryton anglais Simon Wallfisch, déjà présent l'an dernier. Et toute une pléiade d'artistes de renom d'ici et d'ailleurs: les chanteurs Raphaël Favre, Clara Meloni, Annina Haug; le jeune violoncelliste Robert Kruzik, également à l'affiche en 2013; la violoniste Barbora Valeckova, le pianiste Edward Rushton, sans oublier Alison Cullen, pianiste talentueuse...

Rêve d'enfance

«Et la troisième édition est déjà en préparation», annonce avec une petite mimique décidée Alison Cullen, artiste discrète et engagée, mère de trois enfants, qui se sent bien dans sa ville d'adoption: «Vivre au bord d'un lac, c'était un rêve d'enfance!»

Consacré au lied et à la musique de chambre, le Festival de mai relève de l'alchimie entre la passion des organisateurs, l'excellence des interprètes et la beauté du lieu. «La proximité avec les artistes», relève pour sa part Claude Favez, «permet au public d'entrer facilement dans

les œuvres, même celles qui sont réputées difficiles. Quelque chose de magique se passe.»

Un écrin pour le lied

Le Salon de musique est décoré de fresques de style Empire peintes dans les années 1820, après la mort d'Isabelle de Charrière, «mais à l'époque où Beethoven composait ses premiers grands opus pour piano», précise Claude Favez.

«C'est à ce moment aussi que le lied s'impose en Europe», renchérit Alison Cullen, habitée par ce répertoire depuis ses 18 ans, alors qu'elle venait de quitter sa ville de Manchester pour l'Académie Chopin de Varsovie. «Le lied m'a ouvert un monde nouveau». C'est ce monde-là, «plein de poésie et d'émotion, très accessible à tous» que la virtuose souhaite partager avec le public. Et avec son petit accent british, Lady Cullen de conclure: «Toute cette aventure, finalement, c'est une histoire de partage.»

Nul doute qu'Isabelle de Charrière aurait reconnu chez ces deux-là l'esprit de générosité et d'audace qu'elle prisait tant. ◉

INFO+

Colombier: Salon de musique Isabelle de Charrière, chemin du Pontet 2, vendredi et samedi à 20h, dimanche à 17h. Réservations obligatoires: 079 337 58 62, www.festivaldema.ch